



University of Kelaniya – Sri Lanka
Centre for Distance and Continuing Education

Bachelor of Arts (General) Degree Third Examination (External) – 2019
December 2023

Faculty of Humanities

FRENCH

FREN- E 3025 - French Literature, History of French Literature, Composition
(Old Syllabus)

Answer all questions/Répondez à toutes les questions

Number of questions: 04

Time: 03 hours

1. Littérature française : *L'étranger* d'Albert Camus (25 pts)

Choisissez l'option a) ou b)

a) « La chaleur joue un rôle important voire crucial dans le roman *L'Étranger* de Camus. »
Discutez en donnant des exemples du roman.

b) Faites une analyse littéraire.

J'allais lui dire qu'il avait tort de s'obstiner : ce dernier point n'avait pas tellement d'importance. Mais il m'a coupé et m'a exhorté une dernière fois, dressé de toute sa hauteur, en me demandant si je croyais en Dieu. J'ai répondu que non. Il s'est assis avec indignation. Il m'a dit que c'était impossible, que tous les hommes croyaient en Dieu, même ceux qui se détournaient de son visage. C'était là sa conviction et, s'il devait jamais en douter, sa vie n'aurait plus de sens. « Voulez-vous, s'est-il exclamé, que ma vie n'ait pas de sens ? » À mon avis, cela ne me regardait pas et je le lui ai dit. Mais à travers la table, il avançait déjà le Christ sous mes yeux et s'écriait d'une façon déraisonnable : « Moi, je suis chrétien. Je demande pardon de tes fautes à celui-là. Comment peux-tu ne pas croire qu'il a souffert pour toi ? » J'ai bien remarqué qu'il me tutoyait, mais j'en avais assez. La chaleur se faisait de plus en plus grande. Comme toujours, quand j'ai envie de me débarrasser de quelqu'un que j'écoute à peine, j'ai eu l'air d'approuver. À ma surprise, il a triomphé : « Tu vois, tu vois, disait-il.

N'est-ce pas que tu crois et que tu vas te confier à lui ? » Évidemment, j'ai dit non une fois de plus. Il est retombé sur son fauteuil.

Il avait l'air très fatigué. Il est resté un moment silencieux pendant que la machine, qui n'avait pas cessé de suivre le dialogue, en prolongeait encore les dernières phrases. Ensuite, il m'a regardé attentivement et avec un peu de tristesse. Il a murmuré : « Je n'ai jamais vu d'âme aussi endurcie que la vôtre. Les criminels qui sont venus devant moi ont toujours pleuré devant cette image de la douleur. » J'allais répondre que c'était justement parce qu'il s'agissait de criminels. Mais j'ai pensé que moi aussi j'étais comme eux. C'était une idée à quoi je ne pouvais pas me

faire. Le juge s'est alors levé, comme s'il me signifiait que l'interrogatoire était terminé. Il m'a seulement demandé du même air un peu las si je regrettais mon acte. J'ai réfléchi et j'ai dit que, plutôt que du regret véritable, j'éprouvais un certain ennui. J'ai eu l'impression qu'il ne me comprenait pas. Mais ce jour-là les choses ne sont pas allées plus loin.

Par la suite j'ai souvent revu le juge d'instruction. Seulement, j'étais accompagné de mon avocat à chaque fois. On se bornait à me faire préciser certains points de mes déclarations précédentes. Ou bien encore le juge discutait les charges avec mon avocat. Mais en vérité ils ne s'occupaient jamais de moi à ces moments-là. Peu à peu en tout cas, le ton des interrogatoires a changé. Il semblait que le juge ne s'intéressât plus à moi et qu'il eût classé mon cas en quelque sorte. Il ne m'a plus parlé de Dieu et je ne l'ai jamais revu dans l'excitation de ce premier jour. Le résultat, c'est que nos entretiens sont devenus plus cordiaux. Quelques questions, un peu de conversation avec mon avocat, les interrogatoires étaient finis. Mon affaire suivait son cours, selon l'expression même du juge. Quelquefois aussi, quand la conversation était d'ordre général, on m'y mêlait. Je commençais à respirer. Personne, en ces heures-là, n'était méchant avec moi. Tout était si naturel, si bien réglé et si sobrement joué que j'avais l'impression ridicule de « faire partie de la famille ». Et au bout des onze mois qu'a duré cette instruction, je peux dire que je m'étonnais presque de m'être jamais réjoui d'autre chose que de ces rares instants où le juge me reconduisait à la porte de son cabinet en me frappant sur l'épaule et en me disant d'un air cordial : « C'est fini pour aujourd'hui, monsieur l'Antéchrist. » On me remettait alors entre les mains des gendarmes.

2. Choisissez **deux sujets** : Rédigez environ 150 mots par sujet. (10pts x 2= 20 pts)

- i. Guy de Maupassant et ses œuvres littéraires
- ii. Les comédies de Molière
- iii. Diderot et l'encyclopédie
- iv. Simon de Beauvoir

3. Rédaction : rédigez environ 300 mots sur **un sujet**. (25 pts)

- i. La lecture est très importante et ses bienfaits sont nombreux. Comment peut-on donner le goût de la lecture dès le plus jeune âge ?
- ii. Les problèmes environnementaux sont devenus de plus en plus graves. Discutez des mesures écologiques que chacun peut prendre dans la vie quotidienne pour contribuer à sauver notre planète.
- iii. Faut-il donner de l'argent de poche aux adolescents ? Êtes-vous pour ou contre cette pratique ? Justifiez votre réponse en donnant des exemples pertinents et précis.

4. Traduction : Traduisez le texte ci-dessous en français. (30 pts)

For 265 years, 104 letters written to French sailors by their loved ones sat on a shelf in a government building in the U.K. They were never opened, until recently. They were read for the first time in two and a half centuries. The letters were on the French ship Galatée. The ship was captured by the British Navy in 1758 during the Seven Years' War of 1756-1763. The sailors on the Galatée were captured before they had time to open and read their mail. The letters were taken to London, where they were put in storage and forgotten about, gathering dust. An academic from Cambridge University said the letters were in an old building in London. He said many of them were love letters.

A group of academics read and studied the letters. Renaud Morieux said the messages provided a rare and unique look into history. The writers were from poor people and rich people; from fiancés, parents, siblings and wives. The writing showed the differences in levels of literacy among the classes of French society. Professor Morieux said the letters were important documents. He said: "They reveal how we all cope with major life challenges...like pandemics or wars. We have to work out how to stay in touch, how to care for people, and how to keep passion alive.

<https://breakingnewsenglish.com/2311/231109-love-letters.html>

